

## **L'enseignement de l'amazighe au Maroc : aperçu sur la contribution des institutions chargées de son opérationnalisation**

**Lhassane ANDAM**

Université Ibn Zohr

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Agadir

Au Maroc, le paysage linguistique est partagé par trois grands blocs linguistiques<sup>1</sup>, parmi lesquels la langue amazighe représentée par des variétés dialectales qui constituent la seule réalité visible sur le terrain. La pratique de l'amazighe se limite essentiellement au cadre familial et aux situations de communication informelles. Cependant, le processus de démocratisation que connaît le pays ces dernières décennies a largement concouru à la décision de reconnaître la langue amazighe comme étant une composante fondamentale du patrimoine marocain, signe avant-coureur du début d'une nouvelle politique linguistique. Suite aux dispositions présentées dans la *Charte d'Éducation et de Formation* et surtout après la création de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), la deuxième langue officielle du pays est introduite dans le système éducatif. Eu égard au rôle de l'école dans le développement et la pérennité de la langue amazighe en tant que patrimoine national, le Ministère de l'Éducation Nationale (MEN) et l'IRCAM ont signé en juin 2003 une convention de coopération en vue d'œuvrer ensemble en faveur de la généralisation progressive de l'enseignement de cette langue.

---

<sup>1</sup> Le Maroc se présente comme un pays plurilingue dans la mesure où plusieurs langues et variétés linguistiques y cohabitent. Il y est question de trois grands groupes linguistiques : (i) *l'amazighe* qui se manifeste principalement sous forme de trois variétés dialectales, en l'occurrence le *tachelhit*, le *tamazight* et le *tarifit* ; (ii) *l'arabe* matérialisé par l'arabe standard et l'arabe marocain « *darja* » (Nous nous dispensons de discuter ici les différentes dénominations en usage) et (iii) les langues étrangères représentées en premier lieu par le français, langue à statut privilégié, et en second lieu par l'espagnol, sans oublier *l'anglais* qui connaît aujourd'hui un progrès certain.

Cette contribution se propose de présenter un aperçu global sur l'enseignement de l'amazighe marocain pris en charge par le MEN et l'IRCAM depuis une quinzaine d'années. Le texte est organisé en deux sections : la première est consacrée à la situation de la langue amazighe dans l'enseignement primaire et universitaire ; la seconde est dédiée au rôle de l'IRCAM en ce qui concerne la confection d'outils pédagogiques, l'élaboration des programmes scolaires, la standardisation de la langue et la formation de différents acteurs pédagogiques.

## **1. L'amazighe dans l'enseignement**

### **1.1. L'amazighe à l'école primaire**

La *Charte d'Éducation et de Formation* (1999) marque un changement dans la politique éducative du Maroc. Elle stipule la nécessité de s'ouvrir sur la langue amazighe<sup>2</sup>. Certes, cette décision ne répond pas pleinement aux attentes des amazighophones, mais reste déterminante pour l'enseignement de cette langue chassée depuis toujours de la sphère officielle et appelée enfin pour la première fois à assumer une fonction au sein de l'institution scolaire. L'un des avantages de l'introduction de l'amazighe à l'école est de « développer toutes les potentialités de l'enfant afin de lui permettre de former sa personnalité et lui donner les meilleures chances de réussite à l'école et dans la société » (Ennaji, 2009 : 46).

Sans entrer dans les détails des raisons qui ont permis à l'amazighe d'« accéder à l'école », il faudrait souligner surtout l'importance pour tout enfant d'entamer sa scolarité dans la langue qu'il apprend ou plutôt acquiert en premier (*Langue maternelle*). Selon les spécialistes, la *langue première* est déterminante dans le processus de l'épanouissement social de l'individu. Pédagogiquement parlant, la scolarisation dans la langue maternelle a un impact positif sur le domaine affectif de l'enfant, en ce sens que la confiance en soi, l'assurance et l'identité sont renforcées. La mise en œuvre d'une telle démarche permet d'aboutir à des résultats excellents alors que l'approche de submersion<sup>3</sup> n'engendrerait que l'échec. Au Maroc, la

---

<sup>2</sup> Le levier 9 de ladite Charte porte sur le perfectionnement et l'utilisation de la langue arabe, la maîtrise des langues étrangères et l'ouverture sur la langue amazighe annoncée par le vocable *Tamazight*.

<sup>3</sup> On parle de *submersion* quand un individu (ici l'élève) est introduit seul dans un milieu allophone sans prendre en considération sa langue maternelle.

conception de la Charte s'inscrit dans cet esprit puisqu'elle permet à l'enseignant de recourir aux différentes formes dialectales en présence sur le territoire national afin de faciliter l'acquisition de la langue prise pour majoritaire, à savoir l'arabe<sup>4</sup>. Aussi la décision d'intégrer l'amazighe dans l'enseignement ne semble-t-elle pas anodine.

Les autorités pédagogiques régionales pourront, dans le cadre de la proportion curriculaire laissée à leur initiative, choisir l'utilisation de la langue [amazighe] ou tout dialecte local dans le but de faciliter l'apprentissage de la langue officielle au préscolaire et au premier cycle de l'école primaire (COSEF, 1999 : 45).

Au début de l'année scolaire 2003-2004, la langue amazighe conquiert le territoire d'un peu plus de trois cents écoles primaires publiques et devient l'une des matières enseignées en première année. La généralisation de son enseignement est envisagée de manière graduelle. Au niveau horizontal, l'objectif est de l'étendre finalement à tout le territoire marocain. Sur le plan vertical, il concernera tous les cycles et tous les niveaux. L'enseignement de cette langue revêt aussi un caractère obligatoire puisqu'il est destiné à tous les apprenants sans distinction. La mise en œuvre de ce projet a conduit à l'établissement d'un partenariat entre l'IRCAM dont il sera question dans la suite de ce texte (Cf. Section 2) et le MEN auquel incombe la responsabilité de mettre en place la carte scolaire et le calendrier relatifs à l'introduction du nouveau venu au sein de l'école. Le ministère de tutelle est chargé aussi de mettre le manuel scolaire à la disposition de tous les élèves et de veiller à la réussite de l'opération dans son ensemble.

Quelles que soient les conditions dans lesquelles l'introduction de l'amazighe dans le système éducatif s'est opérée, cette initiative qui ouvre la voie à la reconnaissance de cette langue dans le paysage linguistique marocain constitue un tournant dans l'histoire du pays. Il faudrait préciser que l'enseignement contribuerait non seulement à assurer la survie de l'amazighe et son emploi dans l'univers de la

---

<sup>4</sup>Il faudrait noter que l'arabe normé (*fuṣṣḥa*), qui ne représente en fait la langue maternelle d'aucun Marocain vu qu'il est appris exclusivement à l'école, a toujours joui du prestige dont sont privées les langues du quotidien, en l'occurrence *la darija* et les différentes variétés amazighes.

culture officielle, mais aussi à son développement et à sa promotion effective. Après l'insertion de cette langue à l'école, on espérait voir son statut évoluer dans le sens de sa revitalisation et sa réhabilitation. On doit reconnaître que la situation a connu une certaine amélioration grâce à quelques expériences personnelles réussies menées dans certains établissements par des enseignants déterminés à contribuer à la valorisation de leur langue en dépit des obstacles rencontrés. Mais, ces initiatives demeurent insuffisantes. L'amazighe constitue un chantier national qui doit préoccuper tous les Marocains. Nombreux sont ceux qui n'ont pas encore décodé ou refusent d'assimiler ce message royal. Des années se sont écoulées sans que des progrès considérables soient manifestes. Le dossier de l'amazighe ne semble pas bénéficier de l'attention et de l'intérêt nécessaires même après son officialisation<sup>5</sup>. L'enseignement de la langue accuse du retard. Il est même des établissements où il connaît une régression très nette et d'autres où on y a complètement renoncé. La généralisation envisagée est loin d'être acquise. Bref, aujourd'hui les résultats ne sont pas encourageants.

Il est vrai que les responsables de certaines Académies Régionales d'Éducation et de Formation (AREF) se sont bien impliqués au profit de l'intégration efficace de l'amazighe dans les écoles primaires. Néanmoins, d'autres négligent cette question et ignorent toutes les notes ministérielles conçues dans ce sens et par conséquent les discours royaux insistant sur la nécessité de revaloriser et promouvoir ce patrimoine national. Cette résistance entrave l'implantation, le maintien et l'évolution de l'enseignement de l'amazighe. Aussi faudrait-il souligner que la faible implication du ministère de tutelle (MEN) et des institutions qui en dépendent constitue l'un des grands problèmes contre lesquels bute l'enseignement de cette langue. Il en résulte une baisse nette du nombre d'apprenants bénéficiant des cours de l'amazighe. On regrette également l'insuffisance d'enseignants chargés de l'enseignement-apprentissage de cette langue.

---

<sup>5</sup> L'article 5 de la Nouvelle Constitution (2011) précise que « [l]'arabe demeure *la langue officielle* de l'État. L'État œuvre à la protection et au développement de la langue arabe, ainsi qu'à la promotion de son utilisation. De même, l'amazighe constitue *une langue officielle* de l'État, en tant que *patrimoine commun* à tous les Marocains sans exception [...] » (C'est nous qui soulignons).

Ainsi, il paraît que les conditions actuelles n'augurent pas une nouvelle ère pour l'amazighe. On n'a pas cessé de répéter que tout serait mis en œuvre afin que ce projet national réussisse pleinement. Aujourd'hui, les comportements adoptés vis-à-vis de l'amazighe vont de la légèreté ou de la négligence à l'indifférence. Loin des explications d'ordre idéologique, on peut tout simplement dire que les hésitations qui ont accompagné l'enseignement de cette langue ne sont pas nouvelles. C'est bien aux hésitations que l'on peut imputer les échecs à répétitions des politiques linguistiques proposées depuis l'indépendance. L'enseignement de l'amazighe souffre à l'image de celui des langues qui ont toujours été privilégiées. Le niveau des élèves et des étudiants en arabe et en français laisse à désirer.

### **1.2. L'amazighe à l'université**

La Charte de 1999 a prévu l'installation de centres de recherche et de formation dans quelques universités à partir de la rentrée universitaire 2000-2001. Mais, l'ouverture de filières dédiées aux Études Amazighes dans certaines facultés n'a eu lieu qu'en 2007. Jusque-là, les travaux de recherche portant sur la langue amazighe étaient inscrits dans d'autres filières. Aujourd'hui, cette langue est présente dans quatre institutions universitaires : deux départements des Études Amazighes à Agadir et à Fès-Saïs, et deux filières des Études Amazighes à Oujda et à Nador.

En vue de présenter la situation de cette langue dans l'enseignement supérieur, nous optons pour l'expérience de notre institution d'attache, à savoir la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir. À ce propos, il faut d'abord souligner que la conception du projet de créer une filière des Études Amazighes est due à l'ex-Doyen, M. le Professeur Ahmed Sabir. Grâce à son appui et à la collaboration de certains enseignants-chercheurs, l'amazighe a pu s'établir dans cette institution universitaire et l'expérience semble aujourd'hui réussie. Cette année, quelque mille (1000) étudiants poursuivent leurs études au Cycle Licence et vingt-quatre (24) autres au Cycle Master.

L'ouverture de la filière des Études Amazighes a pour objectif global d'assurer aux étudiants une formation solide en langue amazighe ainsi que dans les disciplines de base, en l'occurrence la littérature, la linguistique, la didactique et la culture générale, ce qui les préparera à la vie professionnelle (enseignement, médias, etc.) et les dotera de

connaissances académiques plus spécialisées dans les domaines de la linguistique et de la littérature au niveau Licence, avec un prolongement et un approfondissement possibles au niveau du Master. C'est ainsi qu'à partir du semestre 5, l'étudiant a le choix entre deux parcours :

- Semestres 5 et 6 : *Parcours 1 : Linguistique* ;
- Semestres 5 et 6 : *Parcours 2 : Littérature*.

Nous présentons ci-dessous l'organisation modulaire actuelle de la filière suivie des intitulés des différents enseignements dispensés au Cycle Master.

### 1.2.1. Organisation modulaire de la filière

#### 1.2.1.1. Tronc commun national

SEMESTRE	N°	INTITULÉ DU MODULE
1	1	Graphie et orthographe de l'amazighe
	2	Introduction à la linguistique
	3	Introduction à la littérature amazighe
	4	Introduction à la littérature
	5	Histoire et civilisation
	6	Introduction aux sciences humaines et sociales
	7	Langues 1
2	1	Grammaire amazighe
	2	Phonétique
	3	Littérature amazighe : de l'oral à l'écrit
	4	Approches littéraires
	5	Géographie humaine
	6	Bibliographie amazighe
	7	Langues 2
3	1	Morphologie
	2	Phonologie
	3	Genres poétiques
	4	Étude de textes 1
	5	Anthropologie culturelle
	6	Méthodes de recherche
4	1	Syntaxe
	2	Lexique
	3	Genres narratifs
	4	Étude de textes 2
	5	Anthropologie sociale
	6	Méthodologie de recherche universitaire

### 1.2.1.2. Semestres 5 et 6

PARCOURS	SEMESTRE	N°	INTITULÉ DU MODULE
<b>L I N G U I  S T I Q U E</b>	<b>5</b>	1	Structures syntaxiques
		2	Lexicographie
		3	Théories linguistiques et applications
		4	Traduction
		5	Ateliers de gestion de projets
		6	Introduction aux sciences de l'éducation
	<b>6</b>	1	Sémantique
		2	Aménagement linguistique
		3	La toponymie amazighe
		4	Didactique de l'amazighe
		5	Projet de fin d'étude
		6	Projet de fin d'étude

PARCOURS	SEMESTRE	N°	INTITULÉ DU MODULE
<b>L I T T É R  A T U R E</b>	<b>5</b>	1	Poésie 1
		2	Nouvelle
		3	Critique littéraire
		4	Traduction
		5	Ateliers de gestion de projets
		6	Introduction aux sciences de l'éducation
	<b>6</b>	1	Poésie 2
		2	Roman
		3	Théâtre
		4	Didactique de l'amazighe
		5	Projet de fin d'étude
		6	Projet de fin d'étude

### 1.2.2. Architecture pédagogique du Master *Langue et Culture Amazighes*

SEMESTRE	N°	INTITULÉ DU MODULE
1	1	Structures phonologiques
	2	Structures morphologiques
	3	Structures syntaxiques 1
	4	Poésie
	5	Études anthropologiques
	6	Sémantique
2	1	Structures syntaxiques 2
	2	Lexicologie
	3	Lexicographie
	4	Littérature narrative
	5	Études anthropologiques
	6	Aménagement linguistique
3	1	Structures syntaxiques 3
	2	Sémantique lexicale
	3	Traduction
	4	Critique littéraire
	5	Toponymie
	6	Didactique
	7	Gestion de projets
4	1	Mémoire
	2	
	3	
	4	
	5	
	6	

En ce qui concerne les différents objectifs visés, ils consistent à :

- doter les étudiants de connaissances approfondies au sujet de la langue et la culture amazighes ;
- préparer les lauréats aux concours d'accès aux Centres Régionaux des Métiers de l'Éducation et de la Formation (CRMEF) d'où ils sortiraient aptes à mobiliser les acquis dans l'univers pédagogique ;
- répondre aux attentes de la société et aux besoins pédagogiques en ce qui concerne la langue et la culture amazighes ;



- permettre aux étudiants de poursuivre des études supérieures dans le cadre du Master et plus tard du Doctorat, ce qui favorisera l'ouverture de nouveaux horizons de recherche relatifs à la langue amazighe ;
- contribuer à la promotion de la langue et la culture amazighes dans l'enseignement supérieur ;
- concourir à l'implication de l'université dans son environnement territorial sur les plans socio-économique et socioculturel.

Les débouchés et les retombées de cette formation concernent essentiellement :

- le développement et le renforcement des connaissances des étudiants en ce qui concerne la langue et la culture amazighes ;
- l'insertion des lauréats en Études Amazighes non seulement dans le domaine de l'enseignement public et privé, mais aussi dans d'autres secteurs de la vie active, notamment les médias ; en d'autres termes l'accès à toute carrière exigeant la connaissance de la langue et de la culture amazighes ;
- la possibilité pour les diplômés de s'inscrire en première année de Master, notamment le *Master Langue et Culture Amazighes* relevant de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir et le *Master Linguistique et Littérature Amazighes* de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Fès-Saïs, ce qui leur permettrait de réaliser des études et travaux de recherche axés sur la langue et la culture amazighes.

Il est à signaler que l'intérêt porté aux études amazighes va grandissant. Mais, l'expérience actuelle rencontre de nombreux problèmes, parmi lesquels :

- l'insuffisance du nombre d'enseignants-chercheurs affiliés au département des Études Amazighes ;
- le recours à la langue française dans la plupart des enseignements dispensés, notamment en linguistique, a des répercussions négatives sur le processus de l'enseignement-apprentissage et par voie de conséquence sur les résultats ;
- le statut actuel de la langue amazighe : elle est une langue-objet alors que l'idéal est qu'elle soit une langue d'enseignement ;

- le problème de recrutement des licenciés en Études Amazighes : chaque année, on ne forme que quatre-vingts enseignants de l'amazighe. Ce chiffre reste insignifiant dans la mesure où les besoins sont loin d'être satisfaits. Encore faut-il préciser que les candidats retenus proviennent d'horizons différents. Cette politique amoindrit les chances des diplômés en amazighe et ne motive nullement les futurs étudiants à s'inscrire dans le département en question. À cela s'ajoute le problème de la qualification. Les licenciés des autres filières qui n'ont pas reçu une formation initiale en amazighe ont accès aux centres de formation d'où ils sortent au bout d'une année (en fait quelques mois) avec un diplôme d'enseignant du primaire – spécialité : langue amazighe. Ils ne sont pas généralement qualifiés pour dispenser un bon enseignement. On tombe ainsi dans la même situation vécue au départ quand l'enseignement de l'amazighe a été pris en charge par des instituteurs reconvertis des autres disciplines, dont la majorité manque de motivation et de qualification. Cette stratégie, loin de faciliter l'intégration efficiente de cette langue dans le milieu scolaire, risque de l'étouffer.

Enfin, nous pensons que la réussite de l'intégration de l'amazighe dans l'enseignement exige l'implication de tous. Toutes les parties prenantes doivent assumer leurs responsabilités. Il s'agit spécialement du MEN, des Académies Régionales d'Éducation et de Formation, et de l'IRCAM.

La suite de ce travail sera axé sur le rôle de cette dernière institution que le sort de l'amazighe intéresse de près et à laquelle incombe essentiellement la mission stratégique du rayonnement de cette langue et de la culture qu'elle véhicule dans différents domaines, parmi lesquels l'enseignement.

## **2. L'apport de l'Institut Royal de la Culture Amazighe**

Après la reconnaissance de la langue amazighe comme une composante essentielle de la personnalité marocaine, la nécessité de la revitaliser, de la réhabiliter et de la promouvoir est devenue une évidence. C'est dans cette optique qu'a été créé l'Institut Royal de la Culture Amazighe auquel est dévolu le rôle de concrétiser cette

volonté. Le Discours Royal d'Ajdir (17 octobre 2001) est très explicite à ce sujet :

*[...] l'amazighe constitue un élément principal de la culture nationale, et un patrimoine culturel dont la présence est manifestée dans toutes les expressions de l'histoire et de la civilisation marocaine [...].*

*La promotion de l'amazighe est une responsabilité nationale, car aucune culture nationale ne peut renier ses racines historiques [...].*

*Ainsi, en s'acquittant de ses missions de sauvegarde, de promotion et de renforcement de la place de la culture amazighe dans l'espace éducatif, socioculturel et médiatique national, l'Institut Royal de la culture amazighe lui donnera une nouvelle impulsion en tant que richesse nationale et source de fierté pour tous les Marocains (C'est nous qui soulignons).*

Pour s'acquitter de cette lourde responsabilité, l'IRCAM fait appel à des chercheurs spécialistes dans différents domaines, affiliés à sept centres de recherche<sup>6</sup>. Sans minimiser le rôle des différentes équipes, nous nous limiterons ici à deux centres, en l'occurrence le Centre de l'Aménagement Linguistique (CAL) et le Centre de la Recherche Didactique et des Programmes Pédagogiques (CRDPP) ; le but étant de mettre en évidence leur contribution à une meilleure visibilité de l'amazighe dans l'enseignement.

### **2.1. Le Centre de l'Aménagement Linguistique**

C'est au CAL qu'incombe la tâche délicate de la standardisation de l'amazighe. Il est précisément question de la constitution, à long terme, d'une langue unifiée qui servirait d'outil de communication à tous les amazighophones, quelle que soit leur variété locale ou

---

<sup>6</sup> L'IRCAM est composé des sept centres de recherche suivants : le Centre de l'Aménagement Linguistique, le Centre de la Recherche Didactique et des Programmes Pédagogiques, le Centre des Études Anthropologiques et Sociologiques, le Centre des Études Historiques et Environnementales, le Centre de la Traduction, de la Documentation, de l'Édition et de la Communication, le Centre des Études Informatiques, des Systèmes d'Information et de Communication, et le Centre des Études artistiques, des Expressions Littéraires et de la Production Audiovisuelle.

régionale. Les objectifs à long, à moyen et à court termes sont énoncés comme suit :

Le CAL a pour objectif ultime de standardiser la langue amazighe en vue de son insertion dans le système éducatif, dans les médias et dans la vie publique en général.

A moyen terme, le CAL vise à réaliser un certain nombre d'actions de normalisation de la langue amazighe, notamment dans les domaines du lexique et de la grammaire.

A court terme, les objectifs visés par le CAL sont : la codification de la graphie, la confection d'un dictionnaire de l'amazighe fondamental, la création terminologique en matière de vocabulaire spécialisé moderne et la collecte dans le domaine du vocabulaire traditionnel (Site de l'IRCAM).

L'élaboration de l'amazighe marocain standard n'est pas une entreprise aisée. C'est un travail de longue haleine. Ainsi, les aménageurs ont opté pour une stratégie progressive<sup>7</sup>, convergente et polylectale. Dans cette perspective, la standardisation est d'abord intradialectale dans la mesure où elle opère au niveau des parlers du même dialecte. À ce stade, les travaux académiques déjà réalisés restent d'une grande utilité. L'étape suivante est la standardisation interdialectale qui fait intervenir les données des trois grandes variétés de l'amazighe marocain, à savoir le tachelhit, le tamazight et le tarifit. C'est précisément à ce niveau qu'on peut saluer les efforts déployés par l'IRCAM en général et le CAL en particulier. Quels sont alors les fruits des différents travaux entrepris par les aménageurs ?

La question de la graphie est tranchée. L'IRCAM adopte l'alphabet *Tifinaghe* comme graphie officielle de l'amazighe marocain. Un tel choix s'explique par la volonté de préserver cet héritage, symbole de l'identité amazighe. La transcription à tendance phonologique préconisée vise à mieux favoriser l'unification de la langue. C'est ainsi que sont neutralisées les unités phoniques dont le rendement fonctionnel est très réduit. En ce qui concerne ce champ de recherche,

---

<sup>7</sup>L'adoption de cette stratégie s'explique par le souci de parvenir à « une langue standardisée qui ne soit pas un monstre linguistique », comme le souligne à juste titre le Recteur de l'IRCAM (Boukous, 2008 : 88). On tâche alors de ne pas porter atteinte à la langue afin qu'elle ne soit pas rejetée par les usagers.

des références de base dédiées à la codification de la graphie, au système phonologique et aux règles orthographiques sont réalisées. Nous citons, entre autres, Ameur et *al.* (2004, 2006).

Le plan grammatical laisse mieux entrevoir la démarche polynomique choisie par les chercheurs du CAL, lesquels œuvrent dans le sens de la création d'une langue unifiée sans nuisance aucune à la vitalité des parlers et des dialectes. Les principes sont explicitement énoncés dans Boukhris et *al.* (2008 : 12-13) :

- viser l'unité de la langue : on retient comme outils ou morphèmes fondamentaux ce qui est commun aux différentes variétés ou ce qui est le plus fréquent ;
- sauvegarder la richesse de la langue au niveau des outils grammaticaux mais aussi au niveau des structures. Une même idée pourrait être exprimée par différents moyens grammaticaux et par diverses tournures. Ce qui explique la présence, parfois, de plusieurs morphèmes pour exprimer ou traduire la même notion (interrogation, négation, mise en relief, expression du temps...) ;
- laisser une place à la variation : elle est source de richesse linguistique et pourra être exploitée à des fins stylistiques [...].

L'ouvrage dont cette citation est extraite, à savoir *La nouvelle grammaire de l'amazighe* (Boukhris et *al.*, 2008), constitue l'une des références incontournables pour les étudiants, les enseignants et tous ceux que l'amazighe intéresse. Nous retenons aussi Laabdelaoui et *al.* (2012). Soucieux d'associer à leurs préoccupations des chercheurs relevant d'autres institutions, les aménageurs du CAL ont organisé plusieurs activités et colloques parmi lesquels :

- *Standardisation de l'amazighe*, séminaire organisé les 8-9 décembre 2003 ; les actes en sont publiés en 2004, Série : Colloques et séminaires- N° 3, Imprimerie El Maârif Al Jadida, Rabat ;
- *Structures morphologiques de l'amazighe*, séminaire organisé les 7 et 8 octobre 2004 ; les actes en sont publiés en 2006,

Série : Colloques et séminaires- N° 10, Imprimerie El Maârif Al Jadida, Rabat ;

- *Faits de syntaxe*, colloque organisé les 9 et 10 novembre 2009 ; les actes en sont publiés en 2012, Série : Colloques et séminaires- N° 36, Imprimerie El Maârif Al Jadida, Rabat ;
- *Attitudes et représentations autour d'une langue en devenir : le cas de l'amazighe*, colloque organisé les 20 et 21 novembre 2014 (Actes du colloque à paraître).

Le lexique est également au centre des préoccupations des aménageurs. Comme il est énoncé *supra*, la création terminologique en matière de vocabulaire spécialisé moderne était un défi. Plusieurs travaux ont été réalisés dont Ameur et *al.* (2005, 2009) ainsi que Boumalk et N'Ait Zerrad (2009).

Bref, les chercheurs du CAL travaillent en vue de réaliser une langue standard qui puisse s'imposer comme moyen de communication permettant l'intercompréhension entre les amazighophones. Mais, ce travail n'est pas exclusif aux chercheurs relevant de ce centre, il s'observe aussi au Centre de la Recherche Didactique et des Programmes Pédagogiques (CRDPP).

## **2.2. Le Centre de la Recherche Didactique et des Programmes Pédagogiques**

Soulignons d'abord que la responsabilité que le CRDPP a endossée n'est pas des moindres. Elle réside dans la promotion de la langue amazighe dans le système d'éducation et de formation. Les missions que ce centre s'est assignées consistent à réaliser :

- des curricula spécifiques à l'amazighe ;
- des plans d'actions pédagogiques ;
- des programmes de formation destinés aux formateurs, en langue et culture amazighes (et de veiller à leur application et leur évaluation) ;
- des programmes d'éducation des adultes et de la lutte contre l'analphabétisme ;
- des outils pédagogiques pour l'enseignement de la langue et la culture amazighes en exploitant les possibilités offertes par les nouvelles technologies de l'information dans ce domaine ;

- des recherches dans le domaine de la didactique, de la pédagogie, de l'andragogie ainsi que la traduction de travaux importants en matière d'éducation » (Site de l'IRCAM).

Les efforts du CRDPP sont louables en ce qui concerne la mise au point d'outils didactiques. Les manuels de tous les niveaux de l'enseignement primaire sont réalisés ; ils sont conçus dans une logique de progression, en ce sens qu'au premier cycle du primaire (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années), l'élève apprend une langue similaire à celle utilisée dans son milieu familial. Au cycle intermédiaire (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années), l'enseignement se fait dans la même optique, mais avec l'ouverture sur d'autres variétés sur les plans lexical, morphosyntaxique et prosodique. Au niveau avancé (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années), il est question d'une sorte d'amazighe standardisé, ou du moins qui tend à l'être. Malgré les critiques affichées à leur encontre, les manuels *tifawin a tamazight* restent des références d'une grande utilité aussi bien pour l'apprenant que pour l'enseignant. Ces documents véhiculent des valeurs qui concourent à la formation du petit Marocain, lesquelles portent sur les plans intellectuel (créativité, curiosité, sens critique, etc.), social (solidarité, empathie, tolérance, altérité, ...) et personnel (estime de soi, fierté, etc.). Tout en mettant l'accent sur la dimension amazighe, ils sont conçus dans l'optique de l'appropriation de la culture marocaine sous ses multiples facettes.

En vue d'appuyer l'enseignement-apprentissage de l'amazighe, les chercheurs du CRDPP ont veillé à la production de supports didactiques dont personne ne peut nier l'importance. Il s'agit de contes illustrés, CD-Rom éducatifs, bandes dessinées, comptines, lexique scolaire, etc.

### **2.3. Le volet de la formation**

L'apport de l'IRCAM ne se limite pas au volet de la recherche scientifique et pédagogique. Il porte aussi sur la formation des ressources humaines. En ce qui concerne l'enseignement primaire, les chercheurs de l'IRCAM ont contribué à la formation des enseignants chargés de l'amazighe. Pour répondre aux besoins immédiats, la formation a mis l'accent sur deux unités d'enseignement, à savoir les modules *Langue* et *Pédagogie* pris respectivement en charge par le CAL et le CRDPP. Les bénéficiaires de cette formation ont pu être initiés à la notation *Tifinaghe*, aux règles orthographiques et à celles

réglant le fonctionnement de la langue amazighe. Quoiqu'elle ait été de courte durée, elle s'est avérée utile. Mais, les chercheurs de l'IRCAM sont conscients que la formation initiale reste une condition nécessaire si l'on aspire à un enseignement viable. C'est pourquoi ils ont tâché d'intervenir à l'échelle de l'université.

Au niveau de l'enseignement supérieur, les filières ouvertes à Agadir, à Fès-Saïss, à Oujda et à Nador n'auraient pas eu la chance de réussir si l'IRCAM ne s'était pas impliqué pleinement. Il en est de même au Cycle Master. L'étroite collaboration entre les facultés concernées et l'IRCAM a permis aux étudiants de bénéficier d'une formation consistante dans différents domaines (linguistique, littérature, didactique, histoire, civilisation, médiation culturelle, anthropologie, etc.).

À travers quelques-unes des réalisations des deux centres, CAL et CRDPP, nous avons pu mettre en évidence la contribution efficace de l'IRCAM à une meilleure visibilité de l'amazighe dans l'un des secteurs clés sur lesquels on mise beaucoup en vue de la promotion de la langue et la culture amazighes, à savoir l'enseignement.

En guise de conclusion, nous aimerions rappeler que le chantier de l'amazighe nécessite l'adhésion de tous. Jusqu'ici, l'intervention de l'État demeure partielle. La réhabilitation de la langue amazighe ne concerne qu'un seul domaine, celui de l'enseignement. Encore est-il vraiment question d'une promotion à un moment où l'on n'est pas parvenu à sa généralisation horizontale et verticale. La situation actuelle n'est pas saine. Le gouvernement, en sa qualité de premier responsable du dossier, doit revoir le nombre de postes budgétaires consacrés aux enseignants de l'amazighe. Le ministère de tutelle a à s'impliquer davantage. Quant aux spécialistes relevant de l'IRCAM, ils ont déployé des efforts considérables dans le sens de la promotion de l'amazighe. Toutefois, tous les chercheurs de cette dernière institution, de l'université et des Centres Régionaux des Métiers de l'Éducation et de la Formation sont appelés à œuvrer davantage en vue d'assurer aux futurs diplômés une formation solide, gage de la réussite de l'intégration de la deuxième langue officielle des Marocains aussi bien dans le système éducatif que dans d'autres secteurs de la vie publique.



## Références bibliographiques :

AGNAOU, F. et *al.*, 2008, *Lexique scolaire*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Centre de la Recherche Didactique et des Programmes Pédagogiques, Série : Supports didactiques, 20, Rabat, Imprimerie El Maârif Al Jadida.

AMEUR, M. et *al.*, 2004, *Initiation à la langue amazighe*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Centre de l'Aménagement Linguistique, Série : Manuels- N° 1, Rabat, Imprimerie El Maârif Al Jadida.

AMEUR, M., BOUMALK, A. (Coord.), 2004, *Standardisation de l'amazighe*, Actes du séminaire organisé par le Centre de l'Aménagement Linguistique les 8-9 décembre 2003, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Centre de l'Aménagement Linguistique, Série : Colloques et séminaires- N° 3, Rabat, Imprimerie El Maârif Al Jadida.

AMEUR, M. et *al.*, 2005, *Vocabulaire de la langue amazighe 1*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Centre de l'Aménagement Linguistique, Série : Ouvrages de référence - N° 1, Rabat, Imprimerie El Maârif Al Jadida.

AMEUR, M. et *al.*, 2006, *Graphie et orthographe de l'amazighe*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Centre de l'Aménagement Linguistique, Série : Études - N° 6, Rabat, Imprimerie El Maârif Al Jadida.

AMEUR, M. et BOUMALK, A. (Dir.), 2006, *Structures morphologiques de l'amazighe*, Actes du séminaire organisé par le Centre de l'Aménagement Linguistique à Rabat les 7 et 8 octobre 2004, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Rabat, Imprimerie El Maârif Al Jadida.

AMEUR, M. et *al.*, 2009, *Vocabulaire des médias*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Centre de l'Aménagement Linguistique, Série : Lexiques- N° 3, Rabat, Imprimerie El Maârif Al Jadida.

BOUKHRIS, F. et *al.*, 2008, *La nouvelle grammaire de l'amazighe*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Centre de

l'Aménagement Linguistique, Série : Manuels - N° 2, Rabat, Imprimerie El Maârif Al Jadida.

BOUMALK, A., N'AIT ZERRAD, K. (Coord.), 2009, *Vocabulaire grammatical la langue amazighe*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Centre de l'Aménagement Linguistique, Série : Lexiques- N° 5, Rabat, Imprimerie El Maârif Al Jadida.

COSEF, 1999, *Charte Nationale d'Education et de Formation*. Maroc. Disponible sur : ([http://www.uh2c.ac.ma/uh2c/loi/charte\\_fr.pdf](http://www.uh2c.ac.ma/uh2c/loi/charte_fr.pdf)).

DISCOURS ROYAL, 2001a, *Discours à l'occasion du deuxième anniversaire de l'intronisation de Sa Majesté le Roi Mohammed VI* (Discours du trône).

DISCOURS ROYAL, 2001b, *Discours de S.M. le Roi Mohammed VI lors de la cérémonie d'apposition du Sceau chérifien scellant le dahir créant et organisant l'Institut Royal de la Culture Amazighe*, à Ajdir.

ENNAJI, M., 2009, « Enseignement de la langue amazighe : l'expérience de la Fondation BMCE », *Asinag*, 2, Publications de l'IRCAM, pp. 45-54.

LAABDELAOUI, R. et al., 2012, *Manuel de conjugaison de l'amazighe*, Publications de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, Centre de l'Aménagement Linguistique, Série : Manuels- N° 5, Rabat, Imprimerie El Maârif Al Jadida.

LA NOUVELLE CONSTITUTION MAROCAINE, 2011.

MEN, 2003, *Intégration de la langue amazighe dans les cursus scolaires*, Note N° 108, Royaume du Maroc: Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse.

MEN, 2006, *L'organisation de l'enseignement de l'amazighe et la formation de ses enseignants*, Note N° 130, Royaume du Maroc.

MEN, 2007, *À propos de l'intégration de la langue amazighe dans les cursus scolaires*, Note N° 133/07), Royaume du Maroc.

TALMENSSOUR, A., 2013, « L'expérience de l'enseignement de la langue et la culture amazighes à l'Université Ibn Zohr, Agadir », *La langue amazighe dans l'éducation et les médias*, Moha Ennaji (Ed.), Fès, Publications du Centre Sud Nord pour le Dialogue Interculturel et les Études sur la Migration, pp. 73-78.